

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région



BUREAUX
 ROUBAIX. - 68-71, Grande-Rue. Tél. 337.32, 337.39 et 337.34.
 TOURCOING. - 22, rue Carnot. Tél. 37.
 LILLE. - 3, rue Faidherbe. Tél. 539.31.
 L'ARRAS. - 24, boulevard Foch. Tél. 11.11.
 MOUSCRON. - 105, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

UN ACCORD EST CONCLU entre la C.G.T. et la Confédération générale de la production française

Il porte sur le droit syndical, la reconnaissance des délégués d'ateliers, une augmentation des salaires variant de 7 à 15 % selon les régions, les modalités et les conditions d'une reprise éventuelle du travail, l'application par le patronat des futures lois sur les contrats collectifs, les congés payés, la semaine de 40 heures

Paris, 7 juin. — A la suite des négociations engagées dimanche après-midi par les délégués de la Confédération générale de la production française et les délégués de la Confédération générale du travail, la commission administrative de la C.G.T. s'est réunie à son siège.

A l'issue de cette réunion, M. Léon Jouhaux, secrétaire général de la C.G.T., a fait la déclaration suivante : « Voici ce que je puis vous déclarer : »

Après la conférence que nous avons eue cette après-midi avec les représentants de la Confédération générale de la production française, sous la présidence de M. Léon Blum, président du Conseil, assisté de M. Roger Salengro, ministre de l'Intérieur, nous sommes tombés d'accord sur quatre points des cinq que contenait le projet d'accord général.

Le dernier point laissé en litige avait été formulé de part et d'autre en termes précis, mais avant d'être définitivement admis, il devait être soumis à l'agrément des mandataires des deux parties.

La commission administrative de la C.G.T. a adopté au cours de la réunion qu'elle vient de tenir à l'unanimité les propositions acceptées par sa délégation, y compris le point demeuré en litige, ce qui permet à la délégation de la C.G.T. de retourner ce soir à la présidence du Conseil avec l'acceptation unanime de la commission administrative des propositions formulées par elle, ce qui, nous l'espérons, permettra l'accord désiré.

Un minute 15, M. Salengro, ministre de l'Intérieur, annonce que l'accord entre les représentants de la Confédération de la production française et ceux de la Confédération générale du travail est conclu.

Cet accord porte sur le droit syndical, la reconnaissance des délégués d'atelier, une augmentation des salaires variant de 7 à 15 % selon les régions, des modalités et les conditions d'une reprise éventuelle du travail, l'application par le patronat des lois dont les projets vont être déposés sur le bureau de la Chambre et qui visent les contrats collectifs du travail, les congés payés et la semaine de 40 heures.

Il n'y aura pas de grève dans les banques Tandis que la Confédération de la



M. SALENGRO, ministre de l'Intérieur, arrive à la présidence du Conseil, où il vient s'entretenir avec M. LÉON BLUM de la situation actuelle.

production française discutait à l'Hôtel Matignon avec la C.G.T. sous la direction de M. le président du Conseil, M. Lohéac, président de l'Union syndicale des banques, a demandé audience au ministre des Finances, qui l'a reçu aussitôt, ainsi que les représentants des principales banques de la place.

M. Lohéac et ses collègues ont d'abord déclaré que, contrairement aux informations publiées, les banques ouvriraient leurs portes comme d'habitude.

Ils ont demandé au ministre des Finances son entremise pour aider au règlement amiable et rapide des questions en suspens. M. Vincent Auriol a immédiatement

diatement engagé des pourparlers avec les représentants des deux parties.

Un premier résultat a été acquis : les représentants des banques ont été d'accord pour examiner dès mercredi, avec les représentants des syndicats et les représentants de la C.G.T., les modalités du contrat collectif du travail. Cette décision patronale confirme la reconnaissance du droit syndical.

L'accord a été aussi unanime pour établir les bases du réajustement et du minimum des salaires. Cette question fera l'objet d'une nouvelle réunion qui se tiendra lundi au ministère des Finances, à 17 h., sous la présidence de M. Vincent-Auriol.

Les premières conversations laissent prévoir que l'accord au fond sera aisément obtenu. M. le président des agents de change et M. le président des banquiers en valeurs seront invités à participer dès lundi matin, aux pourparlers.

Le ministre des Finances et les représentants des banques et du personnel font un pressant appel à la sagesse de tous, pour que le travail continue dans le calme et dans l'ordre.

A PARIS

Paris, 7 juin. — Dimanche, douzième jour du mouvement de grève, la physionomie de la rue est sensiblement la même que celle des autres dimanches.

Comme les jours précédents, tous les services publics sont assurés. Les services de l'eau, du gaz, de l'électricité fonctionnent, ainsi que les transports en commun.

Le lait est distribué normalement dans tous les quartiers de la capitale. Les arrivages ont lieu, comme à l'ordinaire, aux Halles centrales.

Comme la veille les grandes maisons d'alimentation sont fermées. Certaines d'entre elles sont occupées par les employés. Il en est de même dans les magasins appelés « Prix uniques ou Monoprix ».

Les journaux de Paris ne paraissent plus que sur quatre pages

Dans la nuit de samedi à dimanche, les ordres de protection donnés par M. Salengro, ministre de l'Intérieur, et M. Langeron, préfet de police, ont permis aux journaux de sortir des imprimeries. Mais par suite de la grève d'autres corporations, la vente n'a pu être assurée que par des moyens de fortune.

Dimanche dans la journée, une entente est intervenue entre les représen-

A nos lecteurs

En raison des difficultés d'approvisionnement en papier, nous informons nos lecteurs que, jusqu'au rétablissement de la situation normale, nous serons obligés de réduire dans des proportions importantes le nombre des pages du « JOURNAL DE ROUBAIX ».

Toutefois, comme la grève s'est étendue aux usines de fabrication du papier, les journaux sont dans l'obligation de réduire le nombre de leurs pages en attendant que ce nouveau conflit ait trouvé une solution. La presse parisienne est dans l'obligation de ne paraître que sur quatre pages.

La reprise du travail dans les usines de pétrole et d'essence

Paris, 7 juin. — Dimanche matin, les délégués des dépôts et usines de pétrole, essence et huiles lourdes de la région parisienne ont décidé la reprise du travail pour lundi matin, sous la condition expresse que la discussion du contrat collectif s'ouvre rapidement entre les délégations ouvrière et patronale, au ministère du Travail.

Dans les grands magasins

Paris, 7 juin. — Le groupement des grands magasins annonce qu'il « est prêt à assurer des minima de salaires à ses employés. Ces minima seront arrêtés d'accord entre les représentants de la Chambre syndicale du commerce de la nouveauté et des organisations syndicales d'employés, à la condition expresse que l'occupation des magasins et annexes déclarée illégale par M. le Président du Conseil, ait pris fin au préalable.

La grève du bâtiment est prévue pour lundi

Au cours de la réunion qu'il a tenue, dimanche après-midi, le comité régional du bâtiment a décidé, après une discussion très houleuse, au cours de laquelle de très nombreux orateurs sont intervenus, que la grève serait effective, lundi matin, dans la corporation, sur tout le territoire du ressort du comité régional.

La reprise du travail dans la meunerie

Paris, 7 juin. — Sur la convocation de M. Lebas, ministre du Travail, les délégués des organisations patronales et ouvrières auxquelles ressortissent les moulins de la région parisienne, actuellement en grève, se sont réunis dimanche, au ministère du Travail, en vue d'un accord susceptible de mettre fin au conflit.

En attendant la conclusion du contrat collectif, dont l'élaboration sera poussée activement, des salaires minima ont été établis, à titre provisoire. La reprise du travail aura lieu lundi matin.

(Lire la suite page 2.)

LE BELGE DESCAMPS, DÛ V.C.T., a enlevé le XIII^{me} Circuit franco-belge du « Journal de Roubaix »

IL A BATTU SIX HOMMES AU SPRINT APRÈS UNE COURSE TRÈS ANIMÉE QUI REMPORTA SUR TOUT LE PARCOURS UN TRIOMPHAL SUCCÈS



LA FOULE A L'ARRIVÉE, BOULEVARD GAMBETTA. (Ph. du J. de R.)

Nous souhaiçons hier, que la victoire, dans le Circuit franco-belge, revienne à un jeune, en formulant le désir de lui voir suivre, dans l'avenir, les traces de ses aînés au palmarès de notre populaire épreuve. Nous avons été, c'est le cas de le dire, « servis » — à souhait!

C'est bien, en effet, un jeune qui triompha hier, en la personne de Michel Descamps, un indépendant belge de valeur courant sous les heureux couleurs du Vélo-Club Tourquennois.

Descamps s'était déjà aligné à deux reprises dans le Circuit franco-belge, mais sans y briller particulièrement. Il a pris aujourd'hui la meilleure revanche qu'il soit possible d'avoir après avoir fait montre, tout le jour, d'évidentes qualités. Le voici maintenant signalé à l'attention, en vedette par sa victoire dans une épreuve cotée; nous sommes persuadés qu'il n'en restera pas là!

Si l'on veut bien jeter un coup d'œil rapide sur le classement, on s'apercevra que, derrière Descamps figurent un certain nombre de coureurs dont quelques-uns sont assez peu connus, eux aussi: Dekuquellière, Van Eenaeme, Rosset, Schoone, Duquesne et Knockert.

On trouvera ici, la preuve d'une étonnante poussée des jeunes. Tous ont fait, dimanche, une très belle course et méritent des éloges, notamment le jeune Duquesne, cet indépendant belge qui remporta récemment la seconde place de Paris-Valenciennes et qui fut vraiment un des meilleurs du lot. Mais, sans vouloir rien ôter aux mérites de ces champions futurs, on est bien forcé de dire que ces jeunes furent servis hier par la chance de ne pas connaître une seule fois la fatale crevasse et que bien d'autres n'ont pas eu la même fortune.

Ces autres sont, comme par hasard, tous nos favoris que l'on pourrait s'étonner de ne pas trouver parmi les tout premiers.

C'est bien, en effet, le hasard qui voulut que des hommes comme Beckerat, Blin, Vanderdank, Valsier, Pynckett, R. Decroix, crèvent tous en fin de parcours alors qu'ils étaient dans le peloton de tête et tout à fait capables, nous vous l'affirmons, d'y rester jusqu'à Roubaix.

Il est vraiment dommage qu'ils aient été ainsi éliminés car ils nous avaient fait assister, au cours de la journée, à une magnifique bataille dont ils avaient été les principaux acteurs.

Comme à l'accoutumée l'épreuve a connu un immense succès populaire et sportif. Malgré le temps maussade, des milliers de spectateurs n'avaient pas hésité à venir applaudir les coureurs.

En France comme en Belgique, le Circuit franco-belge est une épreuve aimée et que l'on attend avec impatience chaque saison; nous l'avons encore constaté avec beaucoup de joie dimanche.

Certes, les sportifs étaient peut-être un peu moins nombreux boulevard Gambetta à l'arrivée, mais n'oublions pas que quinze mille grévistes n'ont pas quitté hier les usines de Roubaix. Quant à la course elle-même, elle fut encore plus royalement menée que d'habitude, puisque le vainqueur, Michel Descamps accomplit les 162 kilomètres du parcours en 4 heures, 31 minutes, 27 secondes, soit près de dix minutes de moins que son prédécesseur, Vanoverbergh.

amis qui nous aidèrent à la préparation de la course et félicité notre commission sportive de son impeccable organisation; lorsque nous avons souligné le succès — un de plus! — de nos coureurs du V.C.T. et signalé le geste pieux de Descamps qui, avec ses dirigeants alla déposer sa gerbe de vainqueur sur la tombe de l'animateur de la course, notre regrette collaborateur, Arthur Van Waterloo, nous en aurons fait un très heureux souvenir du Circuit franco-belge qui fut digne, en tous points, de ses devanciers.

ordre d'inscription et, à 12 h. 05, M. Dupriez, directeur de la course, abaisse son drapeau. Le XIII^{me} Circuit Franco-Belge est commencé!

Il a plu le matin, le pavé est gras, mais cela n'empêche pas le peloton de s'enlever avec l'ardeur qui est de tradition dans le Circuit Franco-Belge.

Le premier coureur accidenté est le vétéran Dubar, un vieux habitué de notre course; puis nous notons successivement Werbouck, Adam, Demare, Faugler, Bondwyn, qui sont lâchés.

De Keekeschietler crève à Leers, mais

refait le terrain perdu avec une belle ardeur. Nous notons encore les crevaissons de Laval et de Desmet et nous passons à tête...

Van Eenaeme s'échappe
...Juste à temps pour voir Van Eenaeme un des engagés de la dernière heure, s'échapper à Hem. Le jeune Belge prend 150 mètres au peloton mené par Lanoona et Duquesne. Il ralentit d'un peu un peu ensuite ce qui permet à Blin, Descamps et Marnhout de le rejoindre.

A Aescq, Blin décolle et Valsier rajuste à toute allure un gros peloton d'une cinquantaine d'hommes. Derrière ce peloton, à une centaine de mètres, Depaertère mène un autre groupe de 25 hommes.

Des crevaissons
Dix kilomètres avant Baisieux, Lalfeld, Vanhée, Marnhout, Scherpel crèvent et le premier peloton rejoint les échappés un peu avant la douane, où les préposés nous facilitent, comme chaque année, le passage avec leur amabilité courtoise.

Duquesne démarre
Mais Duquesne, ne veut pas que le train se ralentisse et démarre soudain à fond; en quelques kilomètres il prend 200 mètres d'avance au peloton de tête mené par Sagart. Plus loin viennent ceux

LE PÉLON DE TÊTE DANS LA DURE CÔTE DE LINSLEERS. DESCAMPS EST EN TÊTE. (Ph. du J. de R.)

Les élections provinciales en Belgique

Bruxelles, 7 juin. — Les élections provinciales se sont déroulées dimanche dans tout le pays dans le plus grand calme.

Étant donnée la multiplicité des résultats, les élections provinciales se faisant par cantons et non par arrondissement, on ne peut apprécier encore d'une façon définitive les résultats; mais, dans l'ensemble, il apparaît que ces élections reproduiront sensiblement la physionomie des élections législatives.

Toutefois, les socialistes marquent un léger recul dans tout le pays. Par contre, les catholiques, qui avaient subi le plus de pertes aux élections législatives, maintiennent leurs positions, ainsi que les libéraux.

Les résultats recueillent un nombre important de voix et s'ils reculent dans les provinces de Namur et du Luxembourg,

ils avancent en Brabant, à Liège et dans le Hainaut.

Les frontistes marquent une légère avance en Flandre occidentale.

Hainaut
Catholiques, 14 (perte 8); libéraux, 12 (perte 1); socialistes, 49 (perte 3); restants, 5; communistes, 10 (gain 7).

DISTRICT DE TONNAY-LEZ-EMPELLE
Catholiques, 8.291 voix, 2 élus (statu quo); libéraux, 5.259, 1 élu (statu quo); socialistes, 8.677, 3 élus (statu quo); communistes, 873; agraires, 827; démocrates chrétiens, 1.589.

Canton de Templeuve. — Catholiques, 1.907; agraires, 218; démocrates chrétiens, 487; socialistes, 1.773; communistes, 154; libéraux, 1.009.

DISTRICT DE PERUWELZ-LEUZE-ANTOING
Catholiques, 5.568, 2 élus (statu quo); libéraux, 3.227, 1 élu (statu quo); socialistes, 10.498, 2 élus (statu quo); démocrates chrétiens, 1.540; agraires, 744; communistes, 851.

DISTRICT D'ATH
Catholiques, 7.110, 2 élus (statu quo); libéraux, 5.679, 2 élus; socialistes, 9.852, 2 élus; démocrates chrétiens, 719; agraires, 1.227; communistes, 1.480. Les socialistes perdent un siège au profit des libéraux.

Flandre occidentale
Catholiques, 37 (perte 8); libéraux, 3 (perte 2); socialistes, 20 (perte 1); restants, 6; nationalistes flamands, 15 (gain 5).

Dans l'arrondissement d'Ypres, des bulletins ont été mal numérotés; on a donné le n° 5 à la liste Rex, alors qu'elle devait occuper le numéro 6.

ARRONDISSEMENT DE COURTRAI
Voici les résultats généraux pour la répartition des sièges dans l'arrondissement de Courtrai:

Vingt et un sièges à conférer:
Les rexistes obtiennent 3 sièges (gain, 3); 1 d'office à Courtrai, 2 par appartenance à Menin et à Mouscron.

Les nationalistes flamands obtiennent 1 siège par appartenance à Courtrai.

Les socialistes obtiennent 8 sièges (gain, 1); 2 d'office à Courtrai, 1 d'office à Menin, 2 d'office à Mouscron, 2 par appartenance à Menin et à Mouscron.

Le meeting d'aviation de Lille



QUELQUES-UNS DES APPAREILS DES TOURISTES VENUS ASSISTER AU MEETING. (Ph. du J. de R.)

Le temps affreux que nous subissons aux approches de l'été a quelque peu contrarié le succès du meeting d'aviation que l'Association aéronautique du Nord a organisé à l'occasion de la fête de la semaine de la nouveauté. Le succès de la fête a été cependant grand et les visiteurs ont été nombreux.

Un gros appareil trimoteur de la Sabena, qui fait le service régulier et quotidien de Lille-Bruxelles atterrit au terrain vers la fin du meeting et eut son succès de curiosité par le spectacle des formations de la ligne.

Un appareil de l'association s'ingénia à démontrer par une série d'acrobaties exécutées avec une facilité remarquable, que le terrain de Ronchin avait toutes les qualités requises pour être classé parmi les aéroports français.

Parmi les nombreuses personnalités qui honorent la fête de leur présence, nous ne signalerons que M. Charles Delecluse, ancien sous-secrétaire d'Etat à l'Air, qui a eu l'occasion de témoigner à l'aviation et à l'aéronautique française.

A LA BANQUE DE FRANCE



M. LABEYRIE qui vient d'être nommé gouverneur de la Banque de France en remplacement de M. Borel de Maudon.